

LATITUDE MONDE

DIXIÈME ÉDITION



AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

Libérer le potentiel RSE des Entreprises Africaines

THÈME
**LA RSE À L'ÉPREUVE
DU CHOC DES RÉALITÉS**

ABIDJAN, 10 & 11 JUIN 2026



RAPPORT DE SYNTHÈSE

INTRODUCTION



Stéphane Moudouté-Bell, DG du Cabinet Latitude Monde et Commissaire Général du Forum

LA 10^E ÉDITION DU FORUM N'EST PAS SEULEMENT UNE CÉLÉBRATION : C'EST UN APPEL À L'ACTION. UN APPEL À TRANSFORMER LA RSE EN LEVIER STRATÉGIQUE, ENRACINÉE DANS LES RÉALITÉS AFRICAINES, ET PORTEUSE D'UN FUTUR OÙ DURABILITÉ RIME AVEC PROSPÉRITÉ.

Les 10 et 11 juin 2026, les villes ivoiriennes d'Abidjan et Grand-Bassam ont accueilli la 10^{ème} édition de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM avec pour thème : «La RSE à l'épreuve du choc des réalités».

Les chocs géopolitiques, économiques, sociaux, environnementaux et technologiques qui percutent l'Afrique, font office de stress test pour nos démarches de durabilité, mais agissent également comme des révélateurs qui mettent à l'épreuve la sincérité des engagements RSE des entreprises, dans un contexte où seulement 18% des Objectifs de Développement Durable sont atteints.

Dans un contexte marqué par des chocs économiques, géopolitiques, environnementaux et technologiques, cette édition anniversaire du Forum a examiné les impacts de ces perturbations sur nos référentiels, interrogé la pertinence de nos grilles de lecture sur les enjeux de durabilité et identifié les conditions d'une transformation durable, adaptée aux contextes réels des villes et territoires africains.

Pour Stéphane Moudouté-Bell, Directeur général du Cabinet de conseil en RSE LATITUDE MONDE et Commissaire Général du Forum, «chaque étape de ces 10 ans a écrit une page de l'histoire de

l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM. 10 ans au cours desquels plus de 500 entreprises du continent et d'ailleurs ont affirmé leur engagement à faire émerger un véritable écosystème de la RSE, vecteur de transformation et de création de valeur partagée». «La 10^e édition du Forum n'est pas seulement une célébration : c'est un appel à l'action. Un appel à transformer la RSE en levier stratégique, enracinée dans les réalités africaines, et porteuse d'un futur où durabilité rime avec prospérité. Cette ambition passe notamment par la mise en place nécessaire de coalitions autour de projets RSE capables de générer un impact à grande échelle» a-t-il poursuivi.

LES CARTES D'IDENTITÉ DES IMPACTORIUMS

LES THÈMES ET SPEAKERS

Un Strategic Talk et Six (6) Impactoriiums de haut niveau étaient au cœur de la 10ème édition de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM.



Photo de famille Stratégie Talk

► MODÉRATEUR



Alioune GUEYE, PDG 'AFRIQUE QUI OSE !

► S P E A K E R



Son Excellence Ameenah GURIB-FAKIM,
6ème Présidente de la République de Maurice

STRATEGIC TALK

«RÉINVENTER L'ACCÈS DES JEUNES FILLES AUX SCIENCES POUR FAÇONNER L'AVENIR»

Le parcours des femmes africaines dans les disciplines scientifiques est freiné par des barrières structurelles et des stéréotypes culturels profondément ancrés. L'accès à la science et aux postes de décision constitue un levier d'émancipation et de développement majeur, dont l'histoire scientifique propre au continent africain est le fondement.

L'accès à l'éducation s'est imposé historiquement comme un privilège, particulièrement restrictif pour les jeunes filles en raison de pesanteurs socioculturelles et religieuses favorisant l'instruction des garçons. L'éveil à la science découle souvent d'une approche pédagogique immersive et concrète, ancrée dans l'observation de la nature et le questionnement du quotidien, plutôt que d'une infrastructure initialement lourde.

La transition vers la recherche scientifique de haut niveau se heurte systématiquement à un scepticisme institutionnel qui cantonne les femmes à des rôles secondaires ou des disciplines dites « douces », sous prétexte d'une absence de débouchés professionnels pour elles. Malgré la précarité des infrastructures locales et des accidents de parcours majeurs, la valorisation de la recherche passe par l'intégra-

tion des standards internationaux de publication et la conversion de la science fondamentale en applications concrètes, telles que la pharmacopée basée sur la biodiversité locale.

Le passage de la science à l'entrepreneuriat, puis à la haute fonction politique, met en lumière la nécessité de la prise de risque et de la rupture avec le confort académique. Les critères de sélection politique basés sur l'identité (genre, minorité religieuse, absence de passif politique) s'opposent aux résistances conservatrices qui contestent la légitimité d'une femme à diriger un État. Face à ce constat, la rigueur de la démonstration scientifique et l'appui d'un environnement familial et de mentors s'avèrent des soutiens décisifs pour asseoir cette légitimité.

Pour favoriser massivement l'entrée et le maintien des jeunes filles dans les filières scientifiques (STEM), Son Excellence Docteur Ameenah Gurib-Fakim a préconisé une approche structurée :

- Agir dès la petite enfance et l'école primaire pour éliminer l'idée préconçue que les sciences dures (mathématiques, physique, chimie) sont l'apanage des hommes/garçons. Cela implique de repenser les manuels

scolaires et d'encourager la curiosité naturelle des filles sans biais de genre

- L'attractivité des carrières scientifiques dépend d'investissements massifs dans des infrastructures scolaires décentes et adaptées (laboratoires équipés, mais aussi accès à des sanitaires propres et sécurisés), dont l'absence constitue une cause majeure de décrochage scolaire des jeunes filles à la puberté.

- Pour donner aux jeunes filles la force de briser les plafonds de verre, il est crucial de donner de la visibilité aux femmes scientifiques inspirantes et de créer des réseaux de mentorat actifs (impliquant également la cellule familiale comme alliés) afin de guider et de rassurer les étudiantes face au scepticisme.

- Il est fondamental de reconnecter la jeunesse avec la contribution historique de l'Afrique et des femmes africaines à la naissance des sciences. En rappelant que l'Afrique est le berceau de disciplines mathématiques et médicales majeures, on redonne aux jeunes filles la légitimité historique de s'investir ces domaines.

- Développer et nourrir la curiosité des enfants



Photo de famille Impactorium 01

► MODÉRATRICE



Nafi THIAM,
Directrice Générale
de STRATEGIS

► S P E A K E R S



Paulo GOMES,
PDG ORANGO
INVESTMENT
CORPORATION



Jean-Luc KONAN,
PDG du Groupe
COFINA



Ferdinand
NGON KEMOUM,
Administrateur
Directeur Général
d'ORAGROUP



Abdou Souleye
DIOP, Managing
Partner, FORVIS
MAZARS, Maroc



Moussa DAVOU,
Directeur du
Département
des Opérations
et Systèmes
d'information,
BRVM

IMPACTORIUM 01 EN MOUVEMENT

CHOC ÉCONOMIQUE ET RSE : COMMENT FAIRE PLUS AVEC MOINS ?

Dans un contexte économique sous tension, les entreprises repensent leurs priorités afin de garantir la continuité et la pérennité de leurs activités. La RSE s'inscrit dans cette dynamique comme un levier stratégique majeur. Elle permet de faire plus avec moins, en conciliant optimisation des ressources, maîtrise des coûts et renforcement de l'impact social et environnemental.

Quand l'économie impose l'urgence

Les directions générales naviguent dans un climat de rareté : liquidités resserrées, crédit plus coûteux, marges sous pression. Chaque franc CFA investi doit prouver son efficacité. Pourtant, la quête de rentabilité ne peut se faire au détriment de l'impact social et environnemental. C'est là que la RSE révèle sa force : elle propose des dispositifs à double dividende, capables de réduire les coûts tout en renforçant la résilience collective. Elle permet également d'attirer des investissements à impact sensibles aux critères ESG et d'accéder aux marchés financiers.

L'Afrique au cœur des priorités

Sur le continent, les défis sont spécifiques. Il faut réduire le fossé entre les exigences environnementales des donneurs d'ordres internationaux et les besoins vitaux des populations: emploi des jeunes, éducation, accès à l'eau et à l'électricité. Il devient plus que nécessaire de travailler sur un modèle africain de la durabilité en générale et de la RSE en particulier. La RSE doit intégrer les réalités et cultures locales afin de devenir un amortisseur face aux chocs économiques.

Vers une RSE agile en cas période de crise

La transition vers une RSE plus agile en période de crise se base, entre autres, sur les éléments suivants :

- Avoir un leadership visionnaire qui s'approprie les enjeux de durabilité et qui positionne la RSE comme un véritable levier économique et non comme un coût
- Intégrer la RSE dans les process des entreprises

- Avoir une visibilité claire des coûts liés à l'inaction RSE en termes de risques organisationnels, réglementaires, réputationnels, etc.

- Ne pas faire de la RSE la variable d'ajustement en période de crise

- Accompagner les entreprises pour qu'elles fassent de la RSE un véritable levier de développement

- Face à la rareté des ressources, la mesure d'impact devient fondamentale pour cibler des actions sociétales et environnementales à forte valeur ajoutée

- Faire de la confiance un véritable actif stratégique

- Investir dans l'innovation pour créer des ruptures et abaisser les coûts de production

- Mutualisation des forces afin de partager les risques et diviser les charges financières

- Mesurer pour obtenir un impact sociétal et économique

- Capital humain et temps comme leviers non financiers, à travers le mécénat et l'engagement collectif

Une nouvelle définition de la durabilité

La durabilité n'est plus perçue comme un coût, mais comme un outil de gestion des risques et un vecteur de compétitivité. Elle se traduit par des projets hybrides qui protègent la trésorerie tout en respectant les critères ESG, par des plateformes industrielles communes pour réduire les barrières financières, et par une harmonisation des outils de notation afin de refléter les performances réelles des entreprises africaines.

Par ailleurs, les réglementations doivent-être souples pour éviter que le reporting extra financier ne devienne une contrainte pour les entreprises.



Photo de famille Impactorium 02

▶ MODÉRATEUR



Alioune GUEYE,
PDG L'AFRIQUE QUI
OSE !

▶ S P E A K E R S



Joël-Éric
MISSAINHOUN,
Managing Partner,
AFRICSEARCH



Yalis SANÉ,
Directrice du
Capital Humain, de
la Communication
et de la RSE,
GROUPE COFINA



Djiba DIALLO,
Directrice des
Partenariats
Digitaux Afrique
Francophone



Abdou Souleye
DIOP, Managing
Partner, FORVIS
MAZARS, Maroc



Moussa DAVOU,
Directeur du
Département
des Opérations
et Systèmes
d'information,
BRVM

IMPACTORIUM 02 EN MOUVEMENT

L'IMPACT DU CHOC TECHNOLOGIQUE SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

Selon le FMI, l'Intelligence Artificielle impactera de façon définitive 40% des emplois dans le monde. Ce choc technologique transforme profondément le marché de l'emploi : il accentue la polarisation des métiers, avec la disparition progressive des postes routiniers intermédiaires, la montée en puissance des emplois hautement qualifiés liés au numérique et à l'innovation, et le maintien des professions manuelles reposant sur une forte interaction humaine.

L'introduction accélérée des technologies d'automatisation et des outils d'intelligence artificielle redéfinit profondément les structures de l'emploi et les critères d'employabilité en Afrique.

Une polarisation des métiers

Le choc technologique agit comme une véritable force de gravité qui redessine les équilibres du marché du travail. Les emplois routiniers intermédiaires disparaissent progressivement, emportés par l'automatisation et l'efficacité des machines. En parallèle, les professions numériques et hautement qualifiées s'imposent comme les nouveaux piliers de l'économie, devenant indispensables à la compétitivité et à l'innovation. Pourtant, certains métiers résistent : ceux qui reposent sur l'interaction humaine rappellent que la valeur du contact direct demeure irremplaçable, et qu'aucune technologie ne peut totalement supplanter la richesse des relations humaines.

Une redéfinition de l'employabilité

L'introduction accélérée de l'IA et de l'automatisation bouleverse profondément les critères de recrutement. Les compétences transactionnelles, autrefois essentielles, s'érodent à grande vitesse sous l'effet de la digitalisation. Dans ce contexte, les systèmes éducatifs traditionnels, trop lents à s'adapter, peinent à suivre le rythme imposé par ces mutations. L'entreprise se transforme alors en une véritable école permanente, réinventant ses plans de formation pour accompagner ses équipes dans une adaptation continue. Enfin, les PME, plus agiles et réactives, apparaissent comme les

laboratoires vivants de cette transformation, expérimentant de nouvelles pratiques et ouvrant la voie à des modèles innovants.

Vers un avenir du travail réinventé

Piloter cette mutation exige une vision audacieuse et proactive. Il s'agit d'anticiper l'automatisation et de réorienter les talents vers des fonctions d'analyse et de supervision, tout en réinventant les carrières autour d'une double exigence : la maîtrise numérique et l'excellence humaine. La pensée critique, la créativité et l'intelligence émotionnelle doivent être placées au cœur de la performance, car elles représentent des atouts irremplaçables face aux « machines ». Dans cette dynamique, il est essentiel de s'inspirer des initiatives publiques qui financent l'apprentissage de l'IA afin de réduire la fracture numérique, tout en reconnaissant l'inadéquation des diplômes face aux besoins réels des industries modernes.

La résilience repose également sur la capacité à désapprendre et réapprendre, véritable clé d'adaptation dans un monde en constante évolution. Par ailleurs, l'essor de la Fintech africaine doit être encadré pour éviter une dépendance technologique et prévenir les dérives éthiques. Enfin, le développement de programmes de certification courts apparaît comme une solution pragmatique pour sécuriser les viviers de recrutement et accompagner efficacement cette transformation.

Les zones de vigilance

Cette révolution n'est pas dénuée de risques. En effet, une confiance excessive accordée aux diagnostics de l'IA, notamment dans le domaine médical, risque de réduire la valeur de l'expertise humaine. Par ailleurs, le maintien d'une main-d'œuvre non qualifiée constitue une menace systémique plus grave que le simple coût du turn-over. Enfin, l'absence de propriété intellectuelle locale sur les technologies expose l'Afrique à une dépendance stratégique préoccupante.



Instantané de l'Impactorium 03

► MODÉRATRICE



Haoua MAMOUDOU, Managing Partner, FOCUS VENTURES

► S P E A K E R S



Gustave ABOUA, Directeur du Développement Durable, MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE CÔTE D'IVOIRE



Ted Manamassé AZOUMA, Directeur Exécutif INAD-CI



Tereza KOUASSI, Administratrice Générale, SODEBAT



Léandre YAMEOGO, Expert ESG/RSE



Issa MAMAN-SANI, Expert en Environnement, BAD



Alain Serges KOUADIO, Senior Program Officer, GGGI CÔTE D'IVOIRE

IMPACTORIUM 03 EN MOUVEMENT

ENTREPRISE ET ADAPTATION AU CHOC CLIMATIQUE : ACCÉLÉRER LE MOUVEMENT

Le changement climatique entraîne des conséquences graves en Afrique. Face à cette réalité, l'adaptation devient urgente et nécessite des données locales fiables et une mobilisation de tous les acteurs. Les entreprises doivent accélérer leur adaptation au choc climatique car les vagues de chaleur, les inondations et les sécheresses, menacent directement la productivité, les actifs et la continuité d'activité.

Une nouvelle vision de l'entreprise

L'entreprise africaine de demain n'est pas seulement un acteur économique : elle devient un gardien de la résilience collective. Elle doit repenser ses modèles de risque, aligner ses stratégies sur les critères climatiques des bailleurs internationaux, et co-investir dans des solutions fondées sur la nature.

Cela signifie qu'une RSE agile en période de crise doit reposer sur une approche globale et anticipatrice. Il s'agit d'abord de protéger les écosystèmes comme condition préalable à toute activité, tout en sécurisant les infrastructures face aux extrêmes climatiques grâce à une anticipation rigoureuse des risques. La mobilisation des financements verts sup-

pose la structuration de rapports environnementaux solides, tandis que la formation des dirigeants à l'intégration des critères ESG dans la stratégie globale devient incontournable.

Par ailleurs, toute expansion industrielle doit être pensée sur un horizon de 10 à 20 ans, avec des indicateurs tangibles pour mesurer les progrès : eau recyclée, efficacité énergétique, biodiversité protégée, etc. Il est également essentiel d'amplifier les mesures incitatives mises en place par les gouvernements pour le secteur vert et d'intégrer les CDN dans les feuilles de route environnementales. Ainsi, la RSE devient un véritable levier stratégique, capable de conjuguer performance économique et adaptation au choc climatique.

Un appel à l'action

L'Afrique peut devenir un laboratoire mondial de l'adaptation climatique, où les entreprises ne subissent pas le choc mais le transforment en opportunité. En accélérant le mouvement, elles ne protègent pas seulement leurs actifs : elles assurent la survie des communautés, la stabilité des économies et la dignité des générations futures



Photo de famille Impactorium 04

► MODÉRATRICE



Leila Diana KAMAN,
Directrice Générale
DLC Stratégie et
Conseil

► S P E A K E R S



Linda OKOSSI-
ASSAMOI,
Directrice
Communication &
RSE SOLIBRA



Manying
GARANDEAU,
Secrétaire Exécutif,
FONDATION
BGFIBank



Grace
LOUBASSOU,
Directrice RSE
Afrique, CANAL+
GROUPE



Fanta TANGARA,
Country Manager,
AGILITY LOGISTICS
PARKS



Mahama
COULIBALY, PDG
de MEDIAWAYS

IMPACTORIUM 04 EN MOUVEMENT

COMMUNICATION & RSE : L'AUDACE DE LA TRANSPARENCE

Dans un monde saturé de promesses écologiques et sociales, la communication sur le développement durable traverse une véritable crise de confiance. Les discours se multiplient, mais trop souvent, ils se heurtent au soupçon (parfois avéré) de greenwashing ou de socialwashing. Les parties prenantes – consommateurs, régulateurs, investisseurs – ne se contentent plus de promesses : elles exigent des preuves, des engagements tangibles, des récits honnêtes.

L'audace de la transparence

Oser dire la vérité, oser montrer non seulement les réussites, mais aussi les retards, les limites et les défis encore non résolus. La transparence basée sur l'ESG est en train de passer progressivement d'un statut de choix à celui de l'exigence.

La transparence n'est plus un simple exercice de communication. Elle traduit l'expression d'une réelle politique RSE, intégrée à la stratégie d'entreprise, et devient un levier de confiance, de crédibilité et de performance durable. Cette dynamique fait passer la communication RSE d'une vitrine défensive à un espace de dialogue, basé sur un récit de responsabilité partagée et où l'entreprise s'expose avec courage et humilité.

Les clés d'une communication responsable et transparente

Une communication responsable et transparente repose sur plusieurs piliers essentiels. Elle doit s'arrimer

aux trajectoires de progrès des engagements pris et s'appuyer sur des indicateurs clairs, audités et chiffrés. La transparence devient alors un véritable levier de confiance, mesurable à travers le retour d'expérience des parties prenantes et leur perception des changements opérés.

La communication RSE doit mettre en avant les transformations majeures plutôt que des actions marginales ou purement philanthropiques, tout en veillant à s'aligner aux critères ESG afin de garantir comparabilité et rigueur. Les données complexes doivent être traduites en formats accessibles pour le grand public, et des espaces d'échange sincères avec les communautés, ONG et médias doivent être créés pour tester et ajuster la perception des engagements.

L'audace de la transparence réside donc dans l'acceptation que, demain, les entreprises ne seront plus jugées seulement sur leurs intentions déclarées, mais sur les preuves tangibles de ce qu'elles accomplissent réellement. Ainsi, la communication RSE ne se limite plus à « raconter » l'entreprise : elle devient un acte de courage, une démonstration de responsabilité, et une invitation à construire ensemble un avenir durable.



Photo de famille Impactorium 05

► MODÉRATEUR



Joël-Éric
MISSAINHOUN,
Managing Partner,
AFRICSEARCH

► SPEAKERS



Khady NDIAYE,
Directrice du
secteur privé,
UEMOA



Michael Plebou
KOUASSI, Secrétaire
Exécutif de la
FONDATION NSIA



Paulette Fortes
SANCHEZ,
Directrice
de NEXUS
INTERNATIONAL



Brigitte
MUGIRANEZA,
Directrice Générale
GREENFIELD & CO



Inès AHOURE,
Directrice
Durabilité, PETRO
IVOIRE



Gnamien
ATTOUBRE, Chef
de Cabinet Adjoint,
Mairie de GRAND-
BASSAM

IMPACTORIUM 05 EN MOUVEMENT (ville de Grand-Bassam) ÉCOUTER LES TERRITOIRES POUR ÉLARGIR LE CHAMP DES POSSIBLES

Trop souvent, les stratégies de RSE naissent loin des réalités qu'elles prétendent transformer. Elles s'écrivent dans des sièges éloignés, sans réellement concerter les communautés cibles des programmes sociétaux et environnementaux. Pourtant, chaque territoire est une bibliothèque vivante : il porte des savoirs, des pratiques, des innovations qui peuvent réinventer notre manière d'agir. Écouter les voix locales – celles des élus, des associations, des entrepreneurs, des chercheurs, des citoyens engagés – c'est ouvrir la porte à des solutions enracinées, inclusives et durables.

Lorsque les entreprises, les fondations ou les institutions publiques avancent seules, elles se privent de la force du collectif. Les stratégies uniformes, copiées-collées d'un contexte à l'autre, échouent à embrasser la richesse des cultures et des dynamiques locales. Les politiques "hors-sol" finissent par susciter rejet et abandon, laissant derrière elles des infrastructures désertées et des budgets perdus. À l'inverse, replacer le territoire au centre, c'est bâtir des ponts solides entre ambitions globales et besoins concrets.

Ancrer la RSE dans les réalités africaines, c'est rompre avec les approches descendantes pour faire du territoire l'épicentre de la durabilité. C'est accepter que l'agilité des entreprises privées s'articule avec les plans des collectivités locales, afin de répondre aux urgences vitales des communautés. C'est reconnaître que l'écoute n'est pas un supplément d'âme, mais la condition même de la pérennité.

Les clés de cette transformation

Cette transformation repose sur la co création avec

les communautés, en réunissant entreprises, municipalités et représentants légitimes autour de chaque projet. Les investissements doivent être alignés sur les priorités stratégiques des communes afin d'inscrire la RSE dans une logique durable. La collaboration doit être institutionnalisée pour constituer une matrice agile capable de délivrer des services essentiels dans les zones rurales et périurbaines.

Mobiliser la jeunesse par le sport

Le sport contribue également au développement territorial. Les compétitions locales, les clubs communautaires et les infrastructures sportives constituent des espaces de rassemblement qui renforcent l'ancrage des politiques publiques dans les territoires. Toutefois, plus de 50 % des jeunes n'ont pas accès à des infrastructures socio éducatives formelles. Dans des zones où les services sociaux sont insuffisants, les terrains de football deviennent des lieux de mobilisation citoyenne, de sensibilisation et d'éducation informelle. Cependant, l'économie sportive africaine pourrait dépasser 20 milliards de dollars d'ici 2030.

Enfin, l'acceptabilité sociale des projets passe par une écoute attentive des territoires, garantissant ainsi la légitimité et la durabilité des investissements. Écouter les territoires, c'est donc élargir le champ des possibles. C'est transformer la diversité en force, et l'ancrage local en moteur d'un développement durable qui ne se contente pas de promettre, mais qui s'incarne dans la vie quotidienne des communautés.



Photo de famille Impactorium 06

▶ MODÉRATRICE



Joëlle MIEZAN-EZO-DEY, Experte ESG, AFRICA SMART

▶ SPEAKERS



Massou Yasmine BOUA, Président Directeur Général, JOSEPH TITRISATION



Bigban Gédéon SAVANÉ, Directeur des Opérations du Groupe ENVAL



Aphrodice MUTANGANA, Chairman BELVANCE FOUNDATION

IMPACTORIUM 06 EN MOUVEMENT (ville de Grand-Bassam) **LA PAROLE AUX TRANSFORMACTEURS**

Donner la voix aux acteurs qui transforment positivement leur environnement, c'est mettre en lumière des pionniers qui incarnent une vision durable et stimulent l'imaginaire collectif. Ces « transformateurs » ne se contentent pas d'agir : ils démontrent que l'ingénierie technique, l'innovation entrepreneuriale et l'ingéniosité financière, lorsqu'elles sont pensées avec cohérence, deviennent de puissants leviers pour dépasser les freins structurels au développement.

Titrisation et durabilité

Les marchés de capitaux régionaux (AMF UMOA) constituent des leviers massifs et sous-exploités pour l'impact social et environnemental. Plutôt que de s'endetter de manière classique, les structures cèdent leurs portefeuilles de créances (factures en attente de paiement ou revenus futurs) à un véhicule financier spécialisé appelé Fonds commun de titrisation de créances. Ce véhicule transforme ces factures en titres financiers revendus à de grands investisseurs institutionnels (compagnies d'assurance, fonds de pension), débloquant ainsi du fonds immédiats pour l'entreprise.

Processus de validation du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES)

Le Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) est souvent rédigé par des consultants mais appliqué par une équipe totalement distincte et n'ayant pas été impliquée en amont du processus. Par conséquent, les équipes de terrain ne se l'approprient pas, ce qui génère des obstacles opérationnels majeurs lors de la mise en œuvre des mesures d'atténuation.

Agilité des programmes technologiques dans des zones reculées

Face aux barrières sociales et culturelles dont font face les femmes et jeunes filles dans les zones reculées, les programmes de formation au NTIC doivent faire preuve d'agilité à travers, par exemple, un investissement technologique décentralisé : dotation d'ordinateurs à domicile, formation hybride (online/offline) et intégration de tuteurs IA pour permettre un apprentissage flexible.

LES AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY AWARDS

Les AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY AWARDS ont pour vocation de récompenser, chaque année, les entreprises qui ont mené des projets exemplaires et innovants en matière de Développement Durable.



LES LAURÉATS DES AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY AWARDS



Coupe symbolique du gâteau des 10 ans du Forum

LAURÉATS “10 YEAR AWARD”

Ce Prix récompense des personnalités qui, à travers leur implication, ont constamment contribué à faire grandir le Forum depuis son lancement à Maurice, en 2017.



▲ Son Excellence Ameenah GURIB-FAKIM, 6ème Présidente de la République de Maurice

▼ Alioune GUEYE, PDG de l'Afrique Qui Ose !





▲ Son Excellence Sidi Ould TAH, Président de la Banque Africaine de Développement

▼ Didier ACOUÉTEY, PDG d'Africsearch



LAURÉAT “CORPORATE AWARD OF INNOVATIVE SOCIETAL ACTION”



L'équipe de la SOLIBRA recevant son AWARD

SOLIBRA

Ce Prix a été attribué à la SOLIBRA pour avoir développé dans son soutien à l'éducation une approche intégrée à travers le programme « Éduquer dans un cadre de vie sain », combiné à un projet d'Agro cantine.

LAURÉAT “SPECIAL JURY AWARD”



Yenita BAMBA recevant l'AWARD décerné au Groupe COFINA

LE GROUPE COFINA

Ce Prix a été attribué au Groupe COFINA pour avoir conçu et déployé un Système de Gestion Environnementale et Sociale (SGES) directement intégré dans son logiciel de gestion du crédit.

LAURÉAT “AMBASSADOR OF THE YEAR “



Ferdinand NGON KEMOUM, Ambassadeur 2026/2027 du Forum

Ferdinand NGON KEMOUM

Administrateur Directeur Général d'ORAGROUP

Ce Prix a récompensé la capacité de Ferdinand NGON KEMOUM à promouvoir la RSE au sein d'ORAGROUP et auprès de l'ensemble des parties prenantes de cette organisation.

LAURÉAT “CSR YOUNG AWARD “



Aphrodice MUTANGANA recevant son AWARD

Aphrodice MUTANGANA CEO Belvance Foundation

Ce Prix a récompensé les programmes structurants d'initiation aux nouvelles technologies déployés par Aphrodice MUTANGANA auprès des réfugiés au Rwanda.



LA COALITION POUR L'ÉDUCATION SCIENTIFIQUE DES JEUNES FILLES AFRICAINES

L'Afrique fait face à des défis majeurs liés à la transition énergétique, au changement climatique, à la santé publique, à la transformation numérique et à l'innovation technologique. Pour y répondre, le continent a besoin d'un nombre croissant de scientifiques, d'ingénieures, de chercheuses et de techniciennes qualifiées. Pourtant, les jeunes filles restent sous représentées dans les filières STEM (Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques). Les obstacles sont multiples : stéréotypes de genre, manque de modèles féminins, accès limité aux infrastructures scientifiques, faible exposition aux carrières STEM, contraintes socio économiques.

Créée lors de la 10ème édition de l'African Business & Social Responsibility Forum, sous le parrainage de Son Excellence Docteur Ameenah GURIB-FAKIM, ancienne Présidente de la République Maurice et

Scientifique de renommée mondiale, la Coalition pour l'Éducation Scientifique des Jeunes Filles en Afrique (CESJFA) s'est donnée pour mission de relever ces défis en mobilisant les acteurs publics, privés et philanthropiques autour d'une ambition commune : ouvrir l'accès aux sciences pour les jeunes filles africaines dès le niveau primaire.

La CESJFA invite les entreprises, institutions, fondations et organisations internationales à rejoindre cette initiative structurante pour l'avenir du continent.

Dans la dynamique de chaque édition de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSABILITY FORUM, la CESJFA fédèrera des entreprises autour de projets locaux axés sur l'éducation scientifique de jeunes filles en milieu primaire. La première action pilote du CESJFA se déclinera en Côte d'Ivoire, durant l'année scolaire 2026/2027.

**LES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS
DE LA 10^{ème} ÉDITION DE L'AFRICAN BUSINESS
& SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM**

Renforcer la gouvernance de l'impact et la crédibilité des engagements

- Intégrer la RSE dans les process et les modèles d'affaires
- Construire un cadre africain de durabilité centré sur le capital humain (éducation, eau, énergie, emploi, etc.)
- Créer un cadre africain unifié de reporting extra-financier avec indicateurs obligatoires et audits indépendants
- Harmoniser les indicateurs ESG au niveau continental pour éliminer la fragmentation des référentiels
- Publier des données auditées, y compris sur les sujets sensibles
- Faire de la transparence un levier de confiance
- Arrimer la transparence aux trajectoires de progrès des engagements pris
- Communiquer sur ses réussites RSE au même titre que ses défis en termes d'objectifs de durabilité non atteints
- Communiquer en respectant le capital dignité des bénéficiaires des programmes RSE
- Évaluer l'impact de la transparence à partir du retour d'expérience des parties prenantes concernées par un projet, en mettant en évidence les changements observés
- Concentrer le récit sur les transformations majeures, plutôt que sur des actions marginales ou philanthropiques
- Créer des espaces d'échange sincères avec les communautés, ONG et médias, afin de tester la perception des engagements

Ancrer les projets RSE dans les territoires

- Co-construire les projets RSE avec les municipalités et les communautés pour garantir leur pérennité
- Aligner les projets RSE sur les plans de développement locaux et intégrer les municipalités dans la budgétisation
- Sanctuariser des réserves foncières dédiées à la restauration écologique et à la compensation carbone au sein des grands projets industriels et extractifs, en intégrant les ingénieurs d'exploitation dès la validation des PGES
- Exiger de chaque entreprise une cartographie de vulnérabilité climatique et un plan d'adaptation
- Développer des normes tropicales obligatoires pour les infrastructures afin de réduire les pertes physiques et énergétiques
- Mobiliser les partenariats publics privé pour financer les infrastructures critiques (énergie propre, eau, mobilité durable)

Moderniser les compétences et anticiper les transformations technologiques

- Adopter des stratégies nationales de développement des compétences en IA
- Financer la reconversion des employés plutôt que la compression de personnel dans les secteurs automatisés
- Protéger et valoriser les métiers hyper humains (gé-

riatrie, relation client, accompagnement)

- Intégrer des tuteurs IA dans les programmes de formation pour démocratiser l'accès aux compétences techniques

Mobiliser la finance d'impact pour structurer des projets structurants

- Ouvrir des fonds verts dans chaque pays pour faciliter l'accès au financement
- Se conformer aux conditionnalités de la BAD en appuyant systématiquement tout projet d'investissement vert sur des critères stricts de réduction des GES et de création nette d'emplois verts
- Développer les capacités locales pour accéder aux fonds climatiques
- Favoriser l'inclusion des acteurs économiques locaux dans la transition verte
- Utiliser la titrisation pour refinancer des projets RSE à grande échelle
- Transformer des portefeuilles de projets responsables en instruments financiers standardisés
- Créer des guichets uniques pour accompagner les PME dans l'accès aux fonds climatiques

Intégrer le sport comme levier d'inclusion sociale

- Intégrer le sport dans les stratégies RSE territoriales comme levier d'inclusion sociale
- Mobiliser des athlètes ambassadeurs pour renforcer la légitimité des programmes communautaires
- Utiliser le sport comme canal d'éducation aux compétences de vie (discipline, leadership, confiance)

Construire l'accès scientifique des jeunes filles dès le primaire

- Opérationnaliser immédiatement la Coalition pour l'Éducation Scientifique des Jeunes Filles avec des actions concrètes et mesurables dès le primaire
- Réviser les manuels scolaires pour normaliser la présence des filles dans les disciplines scientifiques
- Intégrer les entreprises dans la chaîne éducative via des programmes de découverte scientifique, des clubs STEM ludiques pour les jeunes filles
- Déployer des laboratoires mobiles et des kits scientifiques accessibles dans les zones rurales pour garantir l'équité territoriale
- Mettre en place un réseau de mentorat actif incluant des femmes scientifiques, des pères et des hommes alliés pour briser les plafonds de verre
- Intégrer l'histoire scientifique africaine dans les curricula afin de restaurer la légitimité culturelle des filles dans les STEM
- Créer un fonds panafricain dédié à l'éducation scientifique des jeunes filles, financé par les États, les entreprises et les partenaires techniques
- Former les enseignants du primaire à des pédagogies scientifiques immersives et non basées sur le genre
- Assurer des infrastructures scolaires adaptées (sanitaires, sécurité, espaces dédiés) pour éviter le décrochage des filles à la puberté

LISTE DES ENTREPRISES ET ORGANISATIONS PRÉSENTES À LA 10^{ème} ÉDITION DE L'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSABILITY FORUM

1. AFRICSEARCH
2. AGILITY LOGISTICS PARKS CÔTE D'IVOIRE
3. AGROCI
4. BGFIBank CÔTE D'IVOIRE
5. BRVM
6. CANAL+
7. CNPS
8. DLC STRATÉGIE ET CONSEIL
9. FIN4AFRICA
10. FMCT
11. FONDATION BGFIBank
12. FONDATION NSIA
13. FOCUS VENTURES
14. FORVIS MAZARS
15. GABON MEDIATIME
16. GGGI CÔTE D'IVOIRE
17. GREENFIELD & CO
18. GROUPE AFRICA SMART
19. GROUPE COFINA
20. GROUPE ENVAL
21. HUMAN PROJECT GROUP
22. INPHB
23. INSTITUT NATIONAL DES ADMINISTRATEURS DE CI
24. JOSEPH TITRISATION
25. L'AFRIQUE QUI OSE !
26. LATITUDE MONDE
27. MAIRIE DE GRAND BASSAM
28. MARKETIV CONSULTING
29. MASTERCARD
30. MEDIAWAYS
31. MINDO CONSULTANTS
32. MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
33. NEXUS INTERNATIONAL
34. OWENDO MINERAL PORT
35. ORAGROUP
36. ORANGO INVESTMENT CORPORATION
37. OSERV

LATITUDE MONDE



AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

Libérer le potentiel RSE des Entreprises Africaines

11^e ÉDITION

NAVIGUER DANS L'INVESTISSEMENT RESPONSABLE POUR FAÇONNER LE FUTUR



LOMÉ, TOGO



03 & 04 JUIN 2027

<http://fr.africa-businessforpeople.com>



LATITUDE MONDE

BP :6514, LIBREVILLE-GABON
contact@latitudemonde.com